

PORTRÄT / PORTRAIT

Regula Balmer

Die neue Multimondo-Geschäftsführerin ist davon überzeugt, dass die Leute in Biel die besten Voraussetzungen haben, um Verständnis zu zeigen.

VON THIERRY LUTERBACHER

Multimondo hat in den letzten Jahren alle Herausforderungen gemeistert, zuletzt im Januar 2015, als der Kanton den Verein als eine von vier Institutionen zur Ansprechstelle Integration der Region Biel, Seeland und Berner Jura ernannte. Eine grosse Herausforderung, ein grosser Wandel! Nachdem Multimondo lange im Farelhaus ansässig war, ist die Organisation seit 2015 an der Neumarktstrasse 64 in Biel domiziliert, wo Anne Aufranc am 1. November 2016 ihrer Nachfolgerin Regula Balmer das Zepter weiterreichte.

«Wir haben momentan zwei Leistungsverträge mit dem Kanton Bern: einen mit der Gesundheits- und Fürsorgedirektion, den anderen mit der Erziehungsdirektion. Beratung und Ausbildung sind wichtige Elemente für unsere Zielgruppe: Migrantinnen und Migranten», erklärt Multimondo-Geschäftsführerin Regula Balmer.

Seit der Zusammenarbeit mit dem Kanton ist Multimondo für die Organisation

rungen ernst nehmen, die Migranten auf der Flucht machen. «Es stimmt, dass es emotional ist und wir mit dem Herzen reagieren. Wir helfen auch, indem wir ihre berufliche Laufbahn unterstützen.»

Den Horror, den manche Migranten durchlebt haben, vergessen machen zu wollen, sei kein gutes Mittel, ist Balmer überzeugt: «Das ist ein untrennbarer Teil von ihnen, den wir ihnen nicht abnehmen können. Sie müssen lernen, damit zu leben. Integration ist nicht einseitig, sondern ein Austausch. In Biel leben wir dank der sprachlichen und kulturellen Vielfalt in einer Multikultur. Und ich denke, dass wir die besten Karten in der Hand halten, um Verständnis und Einsicht zu zeigen. Integration sollte als Bereicherung gesehen werden.»

Toleranz. Die Unterbringung von Migranten kann bei manchen Einheimischen zu Gefühlen der Angst und Unsicherheit führen, welche manchmal in der Rückbesinnung auf die Identität münden. Wie kann man die Leute beruhigen und Ablehnung

La nouvelle directrice de Multimondo considère qu'à Bienne, nous avons les meilleurs atouts en main pour faire preuve de compréhension.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Il est déjà loin le temps où l'association de rencontres multiculturelles était confinée dans la Maison Farel à Bienne. Depuis, Multimondo a relevé tous les défis, l'ultime, en janvier 2015, étant la place que lui a réservée le canton de Berne en lui confiant l'une des quatre antennes d'intégration, celle des communes de Bienne, du Seeland et du Jura bernois. A grand défi, grand changement! Le premier a été le déménagement à la rue du Marché-Neuf 64 où, le 1^{er} novembre 2016, Anne Aufranc remettait la direction de Multimondo à Regula Balmer.

Groupe-cible. «Oui, nous avons maintenant deux contrats de prestation du canton de Berne, l'une de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP) et l'autre de la Direction de l'instruction publique. Conseils et formation, deux éléments qui sont à nos yeux très importants pour notre groupe-cible, c'est-à-dire les migrantes et les migrants», stipule Regula Balmer, la nouvelle directrice de Multimondo.

Beaucoup de choses ont donc changé pour l'association

mondo et la direction offrait un poste très créatif avec une équipe très motivée.»

Enrichissement. L'actualité de la migration suppose des vécus tragiques auxquels une organisation comme Multimondo doit faire face lorsqu'il s'agit d'intégration. «Il est vrai que c'est émotionnel et nous réagissons avec le cœur, mais pas seulement, aussi de manière technique, en les aidant sur le plan professionnel.»

Chercher à effacer l'horreur que certains des migrants et migrantes ont connue n'est pas forcément le bon moyen d'après la directrice. «C'est une partie indissociable d'eux-mêmes, nous ne pouvons pas leur enlever, ils doivent apprendre à vivre avec. L'intégration n'est pas à sens unique, mais un échange. A Bienne, nous avons la chance d'être plongés dans la multiculture avec nos diversités linguistiques et culturelles et nous avons, me semble-t-il, les meilleurs atouts en main pour faire preuve de compréhension. L'intégration doit être prise comme un enrichissement.»

Tolérance. L'accueil des migrants cède souvent le pas à

Regula Balmer: «Integration sollte als Bereicherung gesehen werden.»

Regula Balmer: «L'intégration doit être prise comme un enrichissement.»



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

der Integration zuständig, zum Leidwesen von Gemeinderat Beat Feurer, Direktor für Soziales und Sicherheit. Balmer: «Zwischen uns herrschte nie Misstrauen, wir mussten einfach unsere Rolle innerhalb eines neuen Kontexts bestimmen.»

Die 48-Jährige war zuerst Lehrerin, danach bildete sie sich zur Managerin von Non-Profit-Organisationen fort, um dann zu neuen Ufern aufzubrechen: «Ich war bereits Mitglied des Multimondo-Vorstandes und die Direktion hat mir einen kreativen Posten samt eines motivierten Teams angeboten.»

Bereicherung. Bei der Integrationsarbeit muss eine Organisation wie Multimondo die teilweise tragischen Erfah-

verhindern? «Wir versuchen, ein Gefühl der Sicherheit zu vermitteln; wir erklären, dass diese Migranten keine Terroristen sind. Wir müssen es unbedingt schaffen, diese Zornesausbrüche zu beruhigen.»

Ein konkretes Beispiel für die Förderung des Dialogs, des Zusammentreffens, des Austauschs und der Akzeptanz der Unterschiede ist das unabhängige, durch Multimondo unterstützte Projekt «Tasamouh». Hierbei sind für alle Generationen und Religionen Beratungen, Interventionen, Begleitungen vorgesehen. Zum Schluss sei noch die Bedeutung des arabischen Wortes «Tasamouh» erwähnt, das soviel wie «Toleranz», «Versöhnung» und «Vergebung» bedeutet. ■

qui se donnait corps et âme à l'accueil des personnes migrantes au sein de la Maison Farel. Depuis qu'elle a changé d'adresse et passé dans le giron du canton de Berne, Multimondo a été chargée de l'organisation de l'intégration, et cela, en premier lieu, au grand dam du directeur de l'action sociale et de la sécurité de la Ville de Bienne, Beat Feurer. «Il n'y a jamais eu de méfiance entre nous, nous avons simplement dû redéfinir nos rôles dans un contexte nouveau», nuance Regula Balmer.

Regula Balmer, 48 ans, vient de l'enseignement, puis, elle a suivi une formation de manager pour organisations non-gouvernementales (ONG) avec l'envie de se lancer dans une nouvelle aventure. «J'étais déjà membre du comité de Multi-

la peur, au sentiment d'insécurité qui engendre des réactions de repli identitaire, comment rassurer la population et éviter le rejet? «Nous essayons de transmettre un sentiment de sécurité, en expliquant que tous ces migrants ne sont pas des terroristes, nous devons absolument réussir à calmer les emportements.»

Un exemple concret de la promotion du dialogue, de la rencontre, de l'échange, de l'acceptation de la différence est le projet indépendant «Tasamouh» soutenu par Multimondo. Consultations, interventions, accompagnements sont prévus pour toutes générations et religions confondues. Le mot de la fin revenant à la traduction de «Tasamouh» qui en arabe signifie tolérance, réconciliation et pardon. ■

PEOPLE



PHOTO: FABIAN FLURY

Annik Wyss-Stuck, 42, hat zwischen Mai 2014 und Mai 2015 rund 900 Besucher über die Baustelle der Tissot-Arena in Biel geführt. Auch heute noch legt sie mit Meter lange Strecke zurück. Ihre Kunden seien häufig von der Grösse der Einrichtung und des sportlichen Angebotes beeindruckt. Ein Besucher aus Zürich habe erklärt: «Es ist zum Heulen schön!» Die perfekt zweisprachige Wyss-Stuck ist eine von 20 Führerinnen von Tourismus Biel-Seeland. Diese Arbeit, welche sie seit 2010 ausübt, habe sie dazu gebracht, «die Augen zu öffnen und Biel auf neue Art wiederzuentdecken», erklärt die in Leubringen lebende vierfache Mutter. Angesichts ihrer familiären Situation kann sich die ausgebildete Drogistin eine Anstellung mit fixen Arbeitszeiten nicht vorstellen. Neben der Tissot-Arena bietet sie auch Führungen mit den Namen «Altstadt», «Uhrenindustrie in Biel» sowie «St. Petersinsel» an. IW

Annik Wyss-Stuck, 42 ans, a fait visiter les Stades de Bienne à 900 personnes entre mai 2014 et mai 2015, pendant les travaux de construction. A présent, elle continue d'arpenter la Tissot Arena sur près de 2 kilomètres avec les visiteurs. Ceux-ci sont souvent «impressionnés par la grandeur des lieux et par l'ampleur de l'offre sportive sous un même toit.» Un visiteur zurichois s'est récemment exclamé: «C'est beau à pleurer!», relate l'une des 20 guides de Tourisme Bienne Seeland, parfaite bilingue. Ce poste m'a «obligé à lever les yeux et à redécouvrir Bienne différemment», explique cette maman de quatre enfants, habitant Evilard. Droguiste de formation, vu sa «configuration familiale», elle ne se voyait pas travailler à un temps fixe. Elle a pris son poste en 2010. En plus de l'enceinte sportive, elle propose 3 visites des environs intitulées: «Vieille ville», «Industrie horlogère à Bienne» et «Ile Saint-Pierre». IW

BIRTHDAY TO YOU

■ **Fritz Fahrländer,** Architekt, Nidau, wird diesen Donnerstag 76-jährig; **architecte, Nidau, aura 76 ans jeudi.**



■ **Konrad Mäder,** Architekt ETH/SIA, Biel, wird kommenden Montag 70-jährig; **architecte EPF/SIA, Bienne, aura 70 ans lundi prochain.**

■ **Hans-Rudolf Zosso,** Alt-Gemeindepräsident Aarberg, wird kommenden Mittwoch 69-jährig; **ancien maire d'Aarberg, aura 69 ans mercredi prochain.**

«Ich bin im Stress», sagt der 76-jährige **Hugo Wyssbrod** und lächelt zufrieden. Am 4. Januar hat er an der Hauptstrasse 23 in Nidau als Nachfolger von Beat Zurkinden eine Schuhmacherei eröffnet; die zahlreichen Schuhpaare, die auf dem Regal beim Eingang lagern, zeugen von den vielen Kunden, die schon über seine Türschwelle getreten sind und ihm seine Schuhe anvertraut haben. «Ich liebe meinen Beruf und möchte ihn so lange wie möglich ausüben», sagt der Bieler, der

«Je suis en plein stress», lâche **Hugo Wyssbrod**, 76 ans, avant d'éclater de rire. Le 4 janvier, il a succédé à Beat Zurkinden et ouvert une cordonnerie à la route principale 23 à Nidau. Les nombreuses paires de souliers qui trônent sur les rayons à l'entrée témoignent du nombre de clients qui ont déjà franchi le seuil pour lui confier leurs souliers. «J'aime mon métier et j'aimerais pouvoir le pratiquer le plus longtemps possible», poursuit le Biennois qui a plus de 45 ans d'expé-



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

mehr als 45 Jahre Berufserfahrung mitbringt. Er repariert vor allem Schuhe, «ich flicke aber auch Taschen und Gürtel», sagt er. Eine Kundin fragt ihn im Gespräch: «Vollgas?» – «Muss», antwortet er ganz selbstverständlich. Viele Leute hielten ihn für einen Spinner, so Wyssbrod, «aber das Arbeiten ist gut für mich.» Da öffnet sich auch schon wieder die Tür und ein Mann mit löchrigen Stiefeln in den Händen betritt das Lokal. Ob man die noch reparieren könne? «Das geht», sagt Wyssbrod, der auch künstlerisch tätig ist und Skulpturen kreiert (BIEL BIENNE berichtete). FB

rience professionnelle. Il répare essentiellement des souliers, «mais je m'occupe aussi de sacs et de ceintures», précise-t-il. Une cliente l'interrompt: «A plein gaz?» – «Il le faut», répond-il naturellement. Beaucoup de personnes pensent qu'il est un peu fou, mais selon Hugo Wyssbrod, «travailler, c'est bon pour moi». La porte s'ouvre à nouveau pour laisser entrer un client tenant dans ses mains des bottes trouées. Est-ce encore possible de les réparer? «Ça va!», affirme Hugo Wyssbrod qui est aussi actif dans le domaine artistique et fait de la sculpture. FB

● Der EHC Biel hat für die kommenden beiden Saisons den Center **Jason Fuchs**, 22, verpflichtet. Fuchs absolvierte die Nachwuchsabteilung beim HC La Chaux-de-Fonds und spielt seit 2014 beim HC Ambri Piotta in der NLA. Sportchef **Martin Steinegger**: «Jason Fuchs ist ein schneller und technisch guter Schlittschuhläufer. Er kann einen Block führen und hat grossen Einfluss auf das Spiel.»

● **Thomas Wellinger** va quitter le HC Bienne à la fin de la saison. Le défenseur grison a signé pour deux ans avec le HC Lugano. ● **Blake Eduardo** se lance à la conquête de Paris. Le magicien biennois a été invité par le juré de l'émission «La France a un incroyable talent», l'illusionniste Eric Antoine, dans le cadre du Festival d'humour de Paris. Il présentera aussi son spectacle «Un truc tout près» dans une salle en février.